

# GEORGE V ASSET MANAGEMENT

## ANALYSE PROSPECTIVE DU SECTEUR DES MATIERES PREMIERES

La réflexion sur l'évolution de l'économie mondiale qui nous a conduit, début 2005, à préparer un compartiment énergie pour notre sicav luxembourgeoise Orion, nous amène aujourd'hui à proposer un compartiment complémentaire, et un FCP George V Ressources Naturelles. Ces OPCVM seront investis en actions de sociétés spécialisées dans l'extraction des matières premières, dans le matériel d'extraction et dans les industries connexes. Ces portefeuilles sont destinés à compléter l'investissement déjà entrepris sur le secteur de l'énergie grâce à Orion Energie.

En effet, il apparaît clairement que le cycle actuel est parti pour durer plusieurs années avec les caractéristiques suivantes :

- une mondialisation qui garantit des salaires contrôlés au sein de l'OCDE grâce à la délocalisation ;
- des prix des matières premières poussés à la hausse, les quantités étant limitées et la demande augmentant inexorablement ;
- le décollage économique accéléré de la Chine et de l'Inde qui fait inévitablement penser à celui de l'Europe Occidentale, des Etats-Unis puis du Japon au 19<sup>ème</sup> siècle, avec à l'époque des matières premières stratégiques indispensables comme le charbon et le minerai de fer ;
- la révolution agricole en Chine et en Inde qui crée un prolétariat urbain disponible pour l'industrie.

En 2006 il n'est pas envisageable à l'horizon de dix ans de voir apparaître un syndicalisme puissant en Chine ou en Inde susceptible de modifier le partage actuel de la valeur ajoutée.

La marche forcée à l'investissement en équipements collectifs va donc continuer. La consommation intérieure s'ajustera sur l'emploi, lui-même dépendant des exportations. Mais il est à noter que les adaptations se font de manière quasi instantanée empêchant tout ralentissement de peser durablement sur le cycle économique.

Les économies occidentales et le Japon représentent une large part de ces exportations. Même si des ralentissements sont à prévoir sur une période de dix ans. La gestion des crises aux Etats-Unis empêchera une récession prolongée.

Le marché des matières premières est donc entré dans une phase de tension qui va durer. En effet, depuis vingt ans, aucune recherche d'envergure n'a été entreprise pour trouver du fer, du charbon, de l'or ou de l'uranium. Il faut environ dix ans pour découvrir, équiper et faire fonctionner une mine. Il faut donc s'attendre à une hausse des prix.

Aujourd'hui les milieux financiers sous-estiment ces phénomènes qui vont naturellement conduire à des hausses de prix et donc des bénéfices sans précédent sur une longue période pour les sociétés du secteur.

Les besoins de la Chine, de l'Inde et des pays du tiers-monde, résolubilisés par la hausse des matières premières, sont déséquilibrés par rapport aux capacités existantes. Les décisions de recherche puis d'investissement vont s'étaler sur une période d'autant plus longue que si le Canada offre toute garantie de stabilité politique, la Russie, l'Afrique du Sud ou le Brésil n'offrent pas les mêmes garanties à l'investisseur.

Deux opérations illustrent parfaitement cette situation : le prix auquel ARCELOR et THYSSEN se sont disputés DOFASCO pour s'assurer d'une mine de fer et d'une position dans la production d'acier en Amérique du Nord ; le prix que Toshiba a consenti de payer sa participation dans Westinghouse pour s'assurer d'une position dans le nucléaire.

Notre fonds aura pour vocation de s'intéresser à l'or, aux métaux précieux, au fer, au cuivre, à l'aluminium et aux non ferreux en général, à l'uranium, aux métaux rares et aux industries qui fournissent les matériels d'extraction qui vont bénéficier d'une forte croissance et d'une grande facilité à augmenter leurs prix. Nous investissons aussi dans les schistes bitumineux et certaines mines de charbon, en raison de la longue durée d'exploitation de ces sites.

GEORGE V ASSET MANAGEMENT  
Décembre 2005